Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 13 (1874-1875)
Heft: 72

Artikel: Matériaux pour servir à l'étude de la faune profonde du Lac Léman
Autor: Forel, F.-A. / Risler, E. / Walther
Kapitel: XI: Aperçus de géographie zoologique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258088

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

§ XI. Aperçus de Géographie zoologique.

Après l'esquisse que la collaboration de mon collègue le professeur du Plessis m'a permis de faire de la faune profonde du lac Léman, je dois essayer de tirer des recherches jusqu'à présent faites quelques premiers aperçus de la distribution de la faune profonde.

I. *Il n'existe pas dans le lac Léman de différences sensibles dans la faune à une même profondeur.*

Cette conclusion résulte des recherches que j'ai faites dans le mois d'avril 1873, à l'extrémité orientale du lac, dans les environs de Villeneuve, où j'ai consacré quinze jours à cette étude. Le lac présente, dans toutes la région de Villeneuve, Chillon, Territet, les Bouches-du-Rhône, une profondeur uniforme de 70 à 100 mètres. Cette profondeur est précisément celle où j'ai fait le plus grand nombre de mes sondages dans les environs de Morges. Or, j'ai retrouvé à Villeneuve toutes les espèces que je connaissais à Morges, sauf deux ou trois *(Asellus, Piscicola, Lynceus)* ; je n'y ai pas rencontré une seule espèce que je ne connusse pas à Morges, à l'exception de la Flosculaire parasite des polypiers de Bryozoaire découverte par M. du Plessis à Villeneuve, et que nous avons depuis lors fréquemment retrouvée à Morges. Je n'ai pas encore étudié d'autres régions du lac ; mais je crois pouvoir conclure de cette similitude des faunes dans deux localités distantes de près de 35 kilomètres, dans des conditions de milieu aussi dissemblables qu'elles peuvent l'être dans ces régions profondes (dépôt abondant du limon du Rhône et de la Tinière à Villeneuve ; dépôt presque nul de limon à Morges) qu'à un même niveau les différences de faune sont nulles ou presque nulles dans toute la surface du lac.

II. *Les différences dans la faune profonde à des niveaux différents sont nulles ou presque nulles.*

Si j'établis provisoirement à environ 25 mètres la limite supérieure de la faune profonde, je crois pouvoir démontrer la vérité de cette conclusion par les faits suivants :

Toutes les espèces que j'ai rencontrées dans des sondages faits à 100, 200 et 300 mètres de fond, je les connais entre 30 et 100 mètres. Je n'ai pas une seule espèce à citer dans les très grands fonds qui n'existe pas dans les fonds moyens.

Quelques espèces n'ont pas encore été trouvées par moi dans les très grands fonds. Je citerai les *Hydra, Piscicola, Valvata;* mais je crois pouvoir attribuer cette lacune à la rareté de mes sondages dans les profondeurs dépassant 150 mètres. La configuration de notre lac me force à faire un long voyage pour arriver devant Morges à des profondeurs considérables; les dragages qui atteignent 200 et 300 mètres sont très pénibles et très fatigants. Aussi ne les ai-je pas, je le reconnais, suffisamment multipliés pour avoir une connaissance complète de la faune des très grandes profondeurs; je ne connais bien que la faune des régions de 30 à 100 mètres de fond. Mais, quoiqu'il en soit de l'absence dans mes catalogues des grands fonds de quelques espèces, celles-ci sont en très petits nombre, et je crois pouvoir affirmer que les différences verticales dans la faune, ou les différences à des niveaux différents, sont presque nulles.

III. *Y a-t-il dans la faune profonde des différences suivant les saisons ?*

Au premier abord, je serais tenté de nier le fait. Les différences de l'été à l'hiver ne se font sentir au delà de 100 mètres de profondeur que par les migrations des pois-

sons. L'absence de lumière y est constante (Voir § VII) ; la température y est toujours la même. Cependant, deux considérations m'engagent à admettre ces différences dans la faune suivant la saison de l'année.

C'est, premièrement, l'existence dans la faune profonde des larves de diptères qui viennent éclore à la surface au printemps ou en été. Comment sentent-elles que la saison est favorable ? qui leur dit que le moment est venu pour elles de monter à la surface pour commencer leur vie aérienne ? Je l'ignore ; mais le fait est que ces larves sont beaucoup moins abondantes dans le limon en été qu'au printemps.

Deuxièmement, les Lyncées m'ont échappé complètement en automne et en hiver, alors que j'en trouvais un grand nombre au printemps et en été.

Je me borne à indiquer ces deux faits, qui semblent démontrer une influence des saisons dans les fonds du lac, alors que l'analyse des conditions de milieu ne la faisait pas prévoir. Cette étude devra être reprise, cela va sans dire, quelle qu'en soit la difficulté.

F.-A. F.

---

§ XII. **Larves d'Insectes.**

par M. *D. Monnier,* chef du Cabinet de zoologie de l'Université de Genève.

Toutes les larves d'insectes qui m'ont été remises par M. Forel comme provenant des profondeurs du lac Léman appartiennent à l'ordre des *Diptères,* famille des *Nèmocères* tribu des *Tipulaires culiciformes*, aux genres *Chironomus* et *Tanypus*. J'ai reconnu trois espèces de Chironomus et une de Tanypus.